

**Vous, vous jugez, vous jugez et vous jugez encore et vous Me voyez comme vous, mais Moi Je suis l'Amour, si une brebis tombe, Je la relève et J'oublie de suite sa faute. Ne chavirez pas, Mes enfants, venez contre Mon Cœur vous ressourcer et vous trouverez le pardon. Mais, Mon pardon donné prenez-le, il est amour et ne portez jamais le regard en arrière !
Moi Je ne juge pas mais Je délivre.**

[Christine] Seigneur, je T'attends Toi, l'Attendu.

[Le Seigneur] Pose les cordages et tu verras que Ma loi d'amour passe tous les barrages. Comme il vous est facile de vous séparer de Moi ! Moi Je ne Me sépare jamais de vous. Vos pensées humaines ne sont pas les Miennes, vous, vous jugez, vous jugez et vous jugez encore et vous Me voyez comme vous, mais Moi Je suis l'Amour, si une brebis tombe, Je la relève et J'oublie de suite sa faute. Vous vous laissez piéger par le démon tentateur qui vous lie. Je suis venu délier vos liens, qu'attendez-vous pour vous relever ? Vos jugements sont sévères et souvent ils sont faux. Le tentateur vient toujours siffler à vos oreilles pour vous faire croire toutes sortes de fausses vérités. Il faut écouter la voix du Cœur qui vous dit : «tiens-toi en prière, veille car Je suis là, Moi ton Maître qui t'attends et qui te veille». Moi Dieu, Verbe du Père, Je suis sorti épuisé de ma lutte au désert avec le Satan et vous, qui êtes si petits, combien devez-vous rester dans la confiance et vous abandonner dans les bras de Ma miséricorde quand vous voyez en vous le mal ! Mais, au lieu de cela, vous ne vous abandonnez pas et le mal se fait une joie de vous aveugler et dans l'aveuglement vous ne regardez pas le pardon ; ainsi faisant, vous continuez à souffrir et vous entrez dans une autre forme d'orgueil : celle de vous juger vous-mêmes alors que vous en êtes incapables.

N'écoutez que Ma voix, enfants aimés, brebis perdues dans les miasmes de ce monde englué dans tant de noirceur que Mon Cœur chavire de vous voir ainsi bousculées.

Ne chavirez pas, Mes enfants, venez contre Mon Cœur vous ressourcer et vous trouverez le pardon. Mais, Mon pardon donné prenez-le, il est amour et ne portez jamais le regard en arrière ! Moi seul sonde les reins et les cœurs. Vous, vous êtes des oisillons sur des branches déjà arrachées par les vents et vous êtes bousculés de tous côtés. On ne vous laisse plus le temps de vivre ni le temps de penser par vous-mêmes, ni le temps d'aimer. Vos temps sont ceux de la Bête affolée qui, parce qu'elle se sait menacée, vous secoue de tous côtés. N'oubliez pas que Je suis l'Arbre de Vie. Venez vous adosser à Mon écorce et Je vous procurerai le repos et la force. Sous Mon ombrage, venez vous reposer des luttes et rafraîchir vos âmes douloureuses et surchargées ; sous Mon feuillage, la brûlure ne vous atteindra pas et, au pied de Mon arbre, regardez la source d'Eau vive qui vous porte le rafraîchissement. Je vous attends, Mes enfants, J'attends chacun de vous pour lui donner Ma force et Ma paix. Souvenez-vous du psaume : «Ma force et mon chant c'est le Seigneur, il est pour moi le salut»¹. Moi Je ne juge pas mais Je délivre. Dans la prière, dans l'abandon, posez vos pas. Je suis Celui qui délivre, Je

1) Cf. [Ps 117, 14]

suis Celui qui Suis, Je suis Celui qui vient chercher Ses brebis pour les prendre avec Lui et les mener dans Ses verts pâturages sur la route de la plénitude. Juge, Je le serai en temps voulu. Je viens encore sauver Mes petits, engranger en Mon Cœur leurs fiat. Je viens vous délivrer et vous sauver. Priez, Mes enfants, priez et aimez et restez toujours contre Mon Cœur à écouter Ses battements qui vous parlent d'amour.

Viens, ne te blesse pas aux épines. Laisse-Moi cueillir ton âme et la raviver en Mon amour.

Moi seul connaît Mes enfants et tu es Mienne, mais il y en a un qui veut te faire croire le contraire. Regarde-Moi toujours, la Lumière est ton héritage, la Lumière est votre héritage, Mes enfants de l'Amour. Le loup ne viendra pas dans l'enclos de Mes brebis.

Je suis Celui qui veille. Je suis l'Amour.

Ce n'est pas avec ta force que tu vaincras mais en te mettant dans la Mienne. Appelle-Moi toujours et toujours Je viendrai te délivrer.

Mercredi 06 février 2019

Viens réchauffer ton âme au bord du fleuve de l'Amour.

[Marie] Mon enfant, ma fille, filons la laine et l'écheveau sur le métier prendra forme. Il te faut un manteau pour l'hiver qui s'annonce car tes pas devancent le chemin.

Viens réchauffer ton âme au bord du fleuve de l'Amour. Te voilà toute transie d'avoir attendu.

Ne crains pas, le Vent dans les branches fera entendre son frémissement et ton âme dansera du sourire de l'Aimé.

Passe le gué, prends le chemin, nous nous retrouverons tous unis à l'orée du bois.

Ne prends pas le chemin rocailleux, il est trop dur en la montée mais passe à travers bois et là Il t'y attendra.

Jeudi 7 février 2019

Il semblerait que l'homme se soit endormi mais, du dormeur, ici ne voulons pas. Éveille en toi l'éveil, réveille en toi les veilles, chasse au loin le sommeil, il est l'endormissement de l'amour. Nous ensemençons vos âmes de nos présences invisibles et cependant réelles. Nous venons mettre Ciel en Terre car nous voulons que Terre rayonne de la splendeur de l'Amour.

[Katia] Ils n'ont pas entendu mon cri, enfermés en eux-mêmes ils se sont recroquevillés, mais à leur porte, je viendrai tambouriner.

D'effluences d'amour mon cœur est comblé et je reviens vers vous les déverser.

Ne voyez-vous pas qu'il faut que les cœurs brûlent ? Sans la brûlure il n'est point de vie, car la vie en Lui est une flamme perpétuelle, une vive flamme d'amour. Il

semblerait que l'homme se soit endormi mais, du dormeur, ici ne voulons pas. Venez, il nous faut réveiller l'homme en sa demeure avant qu'il se soit pétrifié dans l'endormissement. Ô, que de veilles encore à mettre en œuvre pour l'éveiller ! Quittez la demeure et elle s'enlise dans le sommeil !

Ô homme, au son du cor et de la trompette, nous venons te remettre debout. Il te faudra marcher et marcher encore et non tituber car, face à l'Adversaire, tu vas te retrouver. Choisis ton camp ! Nous, nous faisons campagne pour t'enrôler et dans nos contrées t'inviter à venir en nos rangs de bataille rejoindre le Bien-Aimé.

Ô, tu sentiras la fraîcheur du Vent envahir ta maison et tu verras le Soleil à l'horizon réchauffer tes parvis ; alors tu entreras en campagne avec Lui et tu te réjouiras en Sa Présence. Prends le livre des psaumes et d'hymnes de lumière inonde ta maison. Dans ta demeure, marie le cèdre et le saule² car les pleurs de ton âme élèveront ton cœur vers le Ciel de Dieu. Prends le temps de la prière, convertis ton cœur en une louange perpétuelle et tu connaîtras la vraie Vie de l'âme qui se réjouit en la louange pour son Créateur.

Éveille en toi l'éveil, réveille en toi les veilles, chasse au loin le sommeil, il est l'endormissement de l'amour.

Pense à la graine qui a besoin du soleil pour s'élever de terre et resplendir sous le ciel.

Nous ensemençons vos âmes de nos présences invisibles et cependant réelles.

Nous venons chercher l'union. Nous avons soif ! Et vous ?

Nous venons mettre Ciel en Terre car nous voulons que Terre rayonne de la splendeur de l'Amour !

Vous pouvez battre des mains et même battez des mains, car la mesure du Père est pleine et Lui vient déverser sur la terre à profusion Sa loi d'amour.

Vous tomberez à genoux sous l'ampleur de la beauté et de la bonté qui viennent non seulement vous visiter mais encore vous transcender, vous relever, vous élever, vous attirer en Son Feu d'amour et attiser vos cœurs en Son brasier d'amour qui est toute brûlure. N'ayez crainte, cette brûlure-là est douce au cœur de l'homme, elle est un baume, un onguent sur ses plaies et elle lui porte douceur et paix. Ouvrez portes et fenêtres à la Lumière qui vient, car elle seule assainira vos maisons et les délivrera de l'emprise des malins, des faiseurs d'embrouilles et des récalcitrants.

Enfants chéris du Père, ouvrez vos greniers à la manne qui descend et vous resplendirez de l'amour de Dieu, notre Père à tous. Entendez le doux murmure de nos voix qui vous appellent à nous suivre. Nous sommes les petits pains vivants du Ciel, façonnés par la main du Père, abrités dans Ses parvis, modelés en Son amour. Nous sommes vos prédécesseurs en Ciel et nous venons vers vous chanter l'union qui incendie nos cœurs et qui vous invite à l'espérance. Et cette espérance vous dit : « Ô frères, ô sœurs, croyez en la vie dont vous êtes les héritiers. Croyez ce que le Christ a dit à Ses apôtres et à tous ceux qu'Il a rencontrés. Croyez à ce que le Christ nous a légué à tous : notre vie avec Lui est éternelle et si vous saviez comme elle est belle cette vie d'amour ! Et ne vous laissez ni flatter, ni enjôler, ni

2) Il s'agit ici du saule pleureur.

piéger par la matière car celle-ci n'a qu'un temps, mais embellissez votre âme, travaillez-la comme la pâte en y mettant le levain de l'amour et la force de la foi. Ô, travaillez sans relâche car la vie appartient à ceux qui ne paressent pas, qui ne se laissent pas prendre aux pièges des plaisirs des sens et dans les futilités du monde.

Soyons frères d'armes, soyons frères d'amour pour un même combat ! Élevons le drapeau de la prière pour offrir passage au petit roi. Ô, portons l'armure, l'armure du voile de paix qui recouvrira la terre du manteau de Sa Lumière, et d'étoiles laissons-le se parer puisque les étoiles viennent de la Mère qui nous unit tous en Son Cœur !

Petits bâtisseurs, élevez vos cœurs, qu'ensemble nous nous rejoignons en un même escadron d'amour. Nous sommes les soldats de Dieu, les guerriers qui dans les rangs de saint Michel et de Jehanne³ venons à votre rencontre pour ennoblir la terre du Soleil de Dieu. LUI COMMANDE, à Son appel, à Son Verbe, nous entamons la marche et nous volons vers vous de nos nuées du Ciel !

Chantons même prière, endossons même armure : la cadence de Son Cœur qui bat au rythme de l'amour !

Nous le savons, nous, l'Amour vaincra et Terre retrouvera beauté première !

Viens, petit passeur de mon cœur, que j'embellisse ta demeure de Son Ciel d'amour car Lui le commande et je suis serviteur. C'est en joie et en guerrière de l'Amour que je viens couronner ton cœur de nos présences. Réjouis-toi, nous sommes unis tous et nous portons en terre le flambeau de l'Amour !

Je connais un autre cœur qui se réjouira et je lui dis : paix, paix et pais, petit cœur de Dieu, car ta réjouissance vient. Tu le vois, nous sommes toujours veilleurs et en ton cœur portons la joie. Ta tâche qui s'accomplit est aussi notre joie car elle est pour le Ciel et le Ciel récompense toujours les hommes de bonne volonté. Tu vois, dans nos cœurs tu es notre joie aussi.

Veille et nous veillons. Demeure et nous demeurons. Ne faiblit pas dans ta tâche et encourage toujours ; les temps sont difficiles, la lumière qui semble décroître n'est qu'une illusion. La sombre ténèbre qui lutte ne verra pas venir son apothéose mais elle sera écrasée par la splendeur du Très-Haut dont la Puissance est infinie.

Votre Katia et Katia vôtre

Ô, priez et faites de dame Prière l'encens de vos cœurs !
Je vous tiens et vous garde en ma demeure.

Votre aimée Katia

Vendredi 8 février 2019 [tôt le matin]

**Retrouvez la splendeur de l'âme, la liberté de l'âme et vous redonnerez
à la chair sa vie première. Sachez-le, l'âme brille dans les ténèbres**

3) Katia me demande de transmettre à mon amie qui relit de faire attention au correcteur automatique de son ordinateur qui transforme «Jehanne» en «Jeanne».

**de la chair, elle transperce les voûtes célestes lorsque vous lui donnez
la nourriture de l'Amour. Votre corps est un temple, le temple de l'âme,
le temple de l'Esprit qui venait visiter Ses élus.**

[Katia] Tiens-toi debout à l'orée du bois car dans le sous-bois t'attend le Bien-Aimé. As-tu vu le ruisseau qui descend de la montagne venir abreuver tous les assoiffés ? Regarde comme près de lui les clochettes déjà sous la rosée matinale ouvrent leurs corolles.

Viens vite, fais de tes mains un récipient et désaltère ton âme. Des premières lueurs du matin aussi abreuve ton regard ; il fait si doux dans les brumes matinales et les oiseaux font entendre leur premier appel à la Gloire du Christ Ressuscité !

Nourris ton cœur de Sa Présence, Lui jamais ne défaille et Son amour inonde vos contrées.

Viens vite, viens vite, la moisson des cœurs est annoncée et on entend déjà au loin les clarinettes au son aigu et les cithares aux cordes qui apaisent et qui envoûtent l'âme de Son doux parfum.

Viens, viens vite car vient le temps !

Tenez-vous prêts, la fougue au cœur et l'âme en cithare !

Viens vite, bien-aimée, car Lui de Sa Croix illumine l'horizon et tu verras danser les rayons de Son Cœur. À l'appel entendu, déjà Il tresse la couronne, le Bien-Aimé jamais ne fait attendre.

Dépêche-toi d'engranger la moisson, dépêche-toi d'emplir les vases ; que ton vêtement soit d'une seule étoffe. Ô dépêchez-vous, mes aimés, d'entrer dans la danse car Il descend du Ciel avec toutes Ses armées et Il incendiera tout ce qui ne vient pas de Lui. C'est le drapeau du Sacré Cœur qui doit rayonner en vos demeures et vos âmes, unies à Lui, c'est en un met succulent qu'elles doivent Lui être présentées.

Ô, chantez en le cœur le Hosanna de l'Amour ! Bâissez en vous la nouvelle cité, celle qui resplendira de Sa Présence. Que vos âmes sans cesse soient reliées au Très-Haut et vous serez couverts du voile de la Mère. Dans la prière épanchez vos cœurs, dans le silence vivez en l'Amour.

Prière est don du Ciel !

Prière est bateau ivre !

Prière toujours est demandée car prière élève et transcende.

Ne soyez pas des vases vides qui ne peuvent recueillir les premières roses du matin. Coupez-vous des bruits du monde, eux ne portent pas de pierres précieuses. Avancez confiants dans les rangs des champs du Ciel et, de vos chants de louanges, inondez les âmes endormies. Ô, chantez au Seigneur un chant nouveau⁴, celui de votre éveil, et bénissez sans cesse Son Nom très Saint !

D'ici, nous vous invitons au repentir, nous vous invitons à faire belle demeure pour l'Invité de nos cœurs, le Maître de nos vies, l'Époux de nos âmes.

4) Cf. [Ps 97, 1)

Que vos vie soient ordonnées, que vos âmes soient lumineuses de Sa Présence. Soyez des vases d'encens, des lampes allumées dans votre monde si douloureux et si triste.

Katia

[Dans la soirée]

[Mère Annie] Mon enfant, ma fille chérie, tiens-toi toujours prête à embarquer et hisse les voiles du bateau au vent de l'Amour. Qui peut savoir de quoi le lendemain est fait ? Qui peut traverser les coudées de sa vie et en connaître la durée ? Ni le seuil ni la fin ne nous appartiennent mais il nous est donné à tous de faire fructifier en nous la saveur de l'amour. L'appel est toujours donné mais peu l'entendent. Il faut rester caché aux bruits du monde et descendre lentement dans les profondeurs du silence où demeure l'Absolu. C'est en lui-même que l'homme peut se ressourcer, là où se trouve la Présence qui l'habite et le fait grandir à l'amour. Appel chaque jour lancé, voix des âmes qui s'invitent, se connaissent et se reconnaissent, douceur de l'Amour qui éveille en l'homme les effluves d'une joie nouvelle, d'une joie première, accord des êtres sur une même partition dont le ballet final est la naissance des âmes en l'Amour engendré ! Mais le fruit ne peut mûrir qu'au Soleil de Dieu et découvrir saveur dans les parterres du Maître de l'amour. L'apprentissage est long mais il est la clé de longues nuits d'attente, de longs dialogues d'amour, de don de soi donné dans un vertige sans fin vers l'apothéose de l'émerveillement, de l'explosion de l'âme au contact de l'Amour.

Le chemin de l'homme est une traversée de mille aventures vers la Lumière qui ne finit pas. L'envol de la terre est une traversée de galaxies, une envolée de l'âme dans un inconnu à la fois déroutant et captivant. La matière est un frein, l'âme est un canal. L'âme est une saveur de miel et elle est envol dans les contrées de l'Amour.

Ô combien l'homme a fait perdre à la chair sa beauté première ! Car elle était resplendissante et avait pour mission d'enlacer l'âme ; au lieu de cela, elle l'a encerclée, attachée, ligotée et ignorée pour se servir elle-même. Retrouvez la splendeur de l'âme, la liberté de l'âme et vous redonnerez à la chair sa vie première. Sachez-le, l'âme brille dans les ténèbres de la chair, elle transperce les voûtes célestes lorsque vous lui donnez la nourriture de l'Amour.

Votre corps est un temple, le temple de l'âme, le temple de l'Esprit qui venait visiter Ses élus.

Mes enfants d'amour, redevenez des temples saints à la grandeur du Très-Haut. Purifiez-vous, purifiez vos âmes par le baptême, par les sacrements et retrouvez votre identité première d'enfants de l'Amour. Ne vous dressez pas contre le Ciel mais dressez en vous la tente de l'attente. Au jour donné d'en-Haut, alors vous verrez en vous apparaître la Lumière qui inondera toutes les pièces et tous les murs du temple que vous êtes. Le Père a fait Sa demeure en vous et l'Esprit et le Fils vous invitent à chaque instant à tourner le regard de votre cœur dans l'intériorité de vos demeures. Vous êtes des cathédrales conçues pour abriter la Lumière, pour l'honorer et l'aimer et lui redonner l'amour que vous avez reçu gratuitement.

Sur terre, nous nous sommes aimés. Au Ciel, nous nous aimerons encore mais différemment parce que nos yeux ont vu et reconnu la lumière du Soleil, parce que notre âme est irradiée par Sa Présence et que nous désirons d'un grand désir aimer l'Amour.

Méditez, mes enfants, chantez louange et dans la reconnaissance épanchez vos cœurs. La Lumière qui descend envahira vos contrées et resplendira en vos cités ; mais cette Lumière-là transcende et élève, elle éveille les âmes au son des tambourins et découvre à l'homme sa véritable identité.

Croyez-le, nous sommes unis, profondément unis et l'amour est le fil d'or qui nous lie, nous enlace, nous relie et fait de nous sans cesse des invités au festin des noces de l'Agneau.

Ô buvez, buvez l'élixir de l'Amour et retrouvons-nous toujours dans le silence bienfaiteur des âmes séparées.

Votre petite mère

[22h30]

Après une prière au Père.

[LE PÈRE] Tu viendras et tu resplendiras de Ma Lumière parce que Je t'ai créée, que tu es Mon enfant et que Mon amour est en toi. Nourris-toi de l'Amour et l'Amour viendra toujours à toi.

Samedi 9 février 2019 [19h45 à 20h45]

Aujourd'hui, Je viens vous enseigner ce que le cœur de l'homme peut mettre comme entrave à Ma puissance aimante. Et vous ne pourrez plus dire après : puisqu'Il est tout-puissant, pourquoi n'agit-Il pas ? Votre ignorance est votre perte et elle ouvre aux esprits inférieurs les clés de vos caves. Comme il fait sombre en l'homme qui n'ouvre la fenêtre de son cœur !

[Préambule du Seigneur]⁵ Aujourd'hui, Je viens vous enseigner ce que le cœur de l'homme peut mettre comme entrave à Ma puissance aimante. Et vous ne pourrez plus dire après : puisqu'Il est tout-puissant, pourquoi n'agit-Il pas ? Votre ignorance est votre perte et elle ouvre aux esprits inférieurs les clés de vos caves. Comme il fait sombre en l'homme qui n'ouvre la fenêtre de son cœur !

[LE SEIGNEUR] Viens près de Moi, contre Mon Cœur pose ton oreille. C'est dans le cœur ouvert de l'enfant que Mes paroles portent du fruit. L'âme qui se laisse approcher s'embellit et acquiert la force, mais si tu renies, ô homme, Ma Présence, alors Ma Parole butte contre les parois de ton cœur fermé et dans ta prison tu resteras. Je n'ai pas de burin, pas de marteau, pas d'outil et Je ne viens pas comme un voleur violer ta demeure, mais Je t'invite à t'asseoir, Je t'invite à Me

5) C'est à la fin de ce message que le Seigneur m'a confié ce préambule qu'Il m'a demandé de noter en début du texte.

suivre et Je t'invite à te laisser porter par la barque de l'Amour qui s'empresse auprès de toi pour guider tes pas vers la Lumière.

Pourquoi pleures-tu et restes-tu assis dans le fond de ton cœur, pourquoi gardes-tu les poings fermés et pourquoi la peur s'invite-t-elle en ta demeure ? Je vais te le dire et te le redire encore : parce que tu as fermé la porte à l'Amour et qu'enchaînée dans tes torpeurs et dans ta misère, ton âme ne sait plus s'envoler et que ton esprit goûte la sécheresse de la terre. Tu t'es enfermé et tu ne peux plus recevoir. Tu as fermé la porte à l'Amour mais tu as écouté la voix du voleur, du menteur et du violeur qui a fait de ton cœur un cœur apeuré, malade, souffrant qui refuse la voix de Celui qui guérit, qui refuse la délivrance et qui croupit dans sa fange. Mon Cœur pleure de te voir ainsi plus que troublé, toi qui te meurs à la manne du Ciel parce que tu t'enfermes.

Sais-tu ce qu'est l'amour, sais-tu qui est l'Amour ? As-tu seulement une fois accepté de L'écouter, accepté de L'entendre ou d'être simplement en Sa Présence ?

Tu as ouvert ton oreille aux esprits des menteurs, tu t'es nourri à l'esprit du monde et maintenant ton cœur et ton âme portent guenilles. Tu fais l'aumône mais tu n'attends rien, tu n'attends plus rien et tu te refuses à ce qui vient.

Qui te sortira de cet enfer dans lequel tu t'englues ? Qui viendra ?

Contre les cœurs fermés, Je ne puis rien. Contre les portes verrouillées, Ma Parole est impuissante parce ce que Mon Nom est respect et Je ne suis pas un violeur, Moi. Mais tu t'es laissé attacher par tous les dictateurs de l'enfer, tu as adhéré aux paroles sans vie des démons et tu t'es enlisé dans tes peurs. Trouve en ton âme une issue, trouve une brèche et passe par elle pour faire venir en toi la Lumière de Ma Parole qui viendra te guérir. Un seul mot de toi... pas même, un léger acquiescement de la tête et Je pourrai ouvrir ton cœur à l'amour.

Il y a en chaque homme un puits, il y a en toi un puits, homme pauvre et désespéré, mais fermé. Ô, combien d'eaux boueuses et stagnantes y as-tu laissé déverser ! Ces eaux fétides pourrissent ta cité et tu t'empoisonnes à leur proximité. Mais que puis-Je faire si tu ne veux pas ouvrir les vannes ? Que puis-Je faire si tu t'es cadenassé ? Ne sais-tu pas que Je t'ai laissé la liberté ? Ô, comme Je pleure de ton désarroi et sur ton désarroi ! Comme Je pleure sur tes épis fanés qui n'ont de grains que l'amertume et l'angoisse ! Je ne suis pas un devin mais Je suis le Divin. Si tu acceptes seulement de prendre Ma main et de Me suivre, alors oui, Je pourrai te guérir parce que dans ton cœur il y aura un cri d'appel et tu auras fait le premier pas. Mais si tu te fermes, si tu ricanes, si tu te gausses, si ta bouche est pleine de sarcasmes et d'insultes, Je ne puis te délivrer.

Tu ris et tu ricanes et tu dis : «Si tu es le Sauveur du monde, alors sauve-le, sauve-nous, sauve-moi !» Et de quoi veux-tu que Je te sauve puisque tu ne M'entends pas ? Crois-tu que Moi, l'Amour, Je viens en force, avec une armée avec Moi, pour entrer chez toi par force ? Si tu le crois, alors tu as mal compris l'amour, tu ne sais pas ce qu'est aimer car l'amour est doux, il est patient, il ne fait pas de faux serments⁶.

L'amour, ô homme au cœur fermé, ô homme désabusé, homme livré tout entier aux voix des démons, l'amour attend, l'amour est suave, l'amour est lumière, l'amour est respect, l'amour est délicatesse. Tu as appris dans ton monde à regar-

6) Cf. [1 Cor 13, 4-7]

der des images qui te blessent, te heurtent. L'amour ne heurte pas, tu as violé toi-même ta demeure en acceptant toutes les horreurs qui ont sali ton âme et ton corps et ton cœur et ton esprit. Je n'attends que de toi, ô homme de ces temps, que ton cri déchire toutes les couches d'horreurs et de salissures avec lesquelles tu t'es habillé et alors, oui alors seulement, Je viendrai et Je pourrai ôter de toi toute la fange que tu as engrangée, nourrie, toute la fange dont tu t'es satisfait et qui t'a fait descendre dans les couloirs de la mort, qui a sali ton âme et tes membres, qui a enfermé ton cœur, rendu aveugles tes yeux et empli de boue infâme le sang de ta vie, ton âme.

Mets-toi à genoux simplement et Je viendrai, Moi l'Aimé et l'Aimant, Moi le Fils du Père, la terreur des démons, le Rédempteur. Je suis à ta porte, homme de la terre, «Je suis à la porte et Je frappe ; si quelqu'un entend Ma voix et ouvre la porte, J'entrerai chez lui...»⁷.

Alors, Ma voix tu entendras, toi qui as ouvert les oreilles au vent de Mon amour qui vient te visiter. Les temps sont là de la délivrance, le temps est dans tes mains. Si tu prends soin de le regarder, il te délivrera de tous tes fardeaux, mais encore te faut-il prononcer ton acquiescement, un simple oui suffit à ôter tes chaînes et à te délivrer pour l'éternité des feux de l'enfer et du désespoir.

Ô homme, que ton cœur s'ouvre à Ma Parole et je viendrai déposer en toi l'or de la vie éternelle, l'or de la vraie Vie en Dieu.

Dis-Moi seulement : «ô oui, Seigneur, je T'attends, je Te désire, Je crois savoir que Tu dis vrai et Je t'ouvre ma porte. Ô, je ne suis pas digne de Toi mais...» et c'est ce «mais» qui Me fera entrer pour bénir ta maison, te délivrer et te guérir. As-tu entendu ?

Voici le message que Je délivre aux cœurs fermés, aux cœurs blindés, à tous ceux qui croient que l'on ne peut rien changer. Oui, Je le dis : Dieu peut, le Fils peut, avec l'accord de l'homme, déverrouiller toutes les portes et venir le délivrer.

Et la maladie, me diras-tu et telle ou telle situation ? Qui sait ce qui est bon pour l'homme ? Je te dis : ce qui importe, c'est l'âme et non le corps. C'est l'esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien⁸. Moi, Je suis la Sagesse, laissez à la Sagesse de savoir ce qui est bon pour vous et d'accomplir en vous ce qui est souhaitable. Seul l'abandon sauve l'homme, seule l'obéissance à Ma Loi le sanctifie.

Ayez confiance, JE SUIS LA VIE.

Ictus

Jeudi 14 février 2019 [dans la soirée]

Le Mal est méchant, il est insidieux, venimeux, pervers et, comme son nom l'indique, diabolique. Tout ce qui colle et englue vient de lui, tout ce qui lie, tout ce qui met à terre, qui écrase, qui pollue, vient de lui. Il lie, Moi Je délie ; il enferme, Moi Je libère ; il accuse, Moi Je défends ; il trouble, Moi Je porte la paix ; il inquiète, Moi J'apaise. Il est la mort, Moi Je suis la Vie.

7) Cf. [Ap 3, 20]

8) Cf. [Jn 6, 63]

[LE SEIGNEUR] Ne crains pas, la peur n'est pas de Mon Royaume. L'homme a été créé à Mon image et à Ma ressemblance. Ma Parole est amour, ma Parole de vie est amour et délivrance. La toile qui s'agrandit essaie de vous happer tout entiers, elle est maligne, ne l'oublie pas, elle nourrit le Mal et se nourrit du Mal et se rit de ses sarcasmes. Moi Je connais Mes enfants et Je les protège. Des pièges, tous vous en aurez, certains seront mis à mal, d'autres non, parce que le Mal fera tout ce qui est en son pouvoir pour détruire Mes enfants, pour annihiler l'œuvre de Mes mains, pour consolider ses pièges par toutes sortes de mensonges, de tromperies, pour annihiler Mon œuvre dans Mes paroles. Je sais, Moi seul sais et Je suis le Sauveur. Tu verras bien des fois de tes yeux détruire Mon image parce que le Mal aime salir et inventer toutes sortes de mensonges, d'accusations, pour faire croire vrai ce qui est faux et faux ce qui est vrai.

Moi Je suis l'Amour et Je délie les ténèbres qui vous entourent pour vous sauver. Beaucoup de cœurs sont fermés ou donnés au démon et ils épaississent de leurs fumées de plus en plus noires l'espace qui vous entoure. Dans la prière épanchez vos cœurs, donnez-Moi vos craintes et Moi qui suis l'Amour vous nourrirai de Ma Présence.

Les attaques te semblent fortes ? Mon message est puissant.
Les attaques épuisent et ton corps et ton âme ? Je te relève.

Avance sans te retourner et écoute Mes paroles. Suis-Moi, écoute-Moi, reste avec Moi.

Tu verras plus encore et tu seras atterrée, mais il te faudra suivre le chemin dans la confiance. Tu as été mise à bonne école déjà. Crois-tu pouvoir succomber ? Non, Je te le dis, Je suis là et, même si Je permets, Je veille.

Petit Job, toi aussi comme Job tu as tes failles et toi aussi comme Job, tu ressusciteras.

Nul ne peut recevoir sans donner plus encore, sans se voir bousculé par les hordes du Mal qui s'affairent telles des guêpes sur un morceau de pain où le miel coule. Laisse faire, sois comme l'abeille qui poursuit sa tâche et qui ne voit que l'intérêt de la ruche sans se soucier des combats à mener. Lutte tout simplement, porte ton effort comme chacune pour la construction de la ruche.

Si tes ailes se froissent, prends soin de les lisser en Me regardant. Si tu heurtes la pierre, regarde vers Moi, supplie-Moi de te venir en aide et Je viendrai ; mais le travail se poursuivra, sache-le et des embûches il y en aura et il te faudra garder force et confiance.

Prie-Moi, dans le secret toujours épanche ton cœur en le Mien ; Moi seul suis l'unique guide pour chacun. Nous n'avons pas fini de nous rencontrer ; J'ai fait de ta demeure Ma demeure et Je l'embellirai de Mon amour et Je donnerai aux hommes Ma Parole et en toi, Je viendrai labourer et labourer encore pour porter Ma semence et dire et redire que l'Amour est plus fort que la mort, que l'Amour pardonne tout, que l'Amour peut tout, que l'Amour guérit tout et que l'Amour porte la Lumière et chasse les ténèbres. Alors, oui, il y a toujours de grands combats. Le Mal hait Mes enfants, mais Moi Je les protège. Moi Je suis là et Je pleure sur la perversité du Satan qui par ses eaux troubles essaie de noyer Mes enfants aimés.

Tenez bon car vient le temps de la délivrance après celui de la repentance.
Toi, veille !

[Plus tard]

Le Mal est méchant, il est insidieux, venimeux, pervers et, comme son nom l'indique, diabolique. Il est piquant, fourbe, constant dans son mal, réfléchi dans ses attaques, sournois dans le combat, hypocrite, tueur, mais il est vantard aussi, orgueilleux, imbu, perfide, rapace, usurier des âmes qu'il se plaît à perdre et à marchander. Tout ce qui colle et englue vient de lui, tout ce qui lie, tout ce qui met à terre, qui écrase, qui pollue, vient de lui.

Il lie, Moi Je délie ; il enferme, Moi Je libère ; il accuse, Moi Je défends ; il trouble, Moi Je porte la paix ; il inquiète, Moi J'apaise. Il est la mort, Moi Je suis la Vie.

N'ayez crainte, en Ma lumière toujours vous trouvez le repos.

Le Mal est fossoyeur, c'est un intrigant narcissique, destructeur, accusateur, manipulateur, fauteur de troubles.

Vendredi 15 février 2019 [dans la soirée]

Mes enfants, ayez un cœur de sentinelle prêt à bondir au moindre appel, non pour succomber à toutes les malveillances du démon, mais pour écouter Ma Voix en vous qui vous parle et qui vous attend. Ô, quelle vigilance il vous faut en ces temps, vous qui êtes criblés de toutes parts parce que tous avez offert des points à la Bête !

[LE CHRIST] Ô temps pénibles pour l'homme de ces temps ! Temps persécuteurs, temps provocateurs, temps où la face de Mammon est exposée au grand jour comme étant le libérateur !

Comme ils sont durs vos temps qui invitent la Bête à chaque banquet et qui dans vos cœurs portent l'ivraie comme un étendard de victoire ! Ô, combien l'homme est fouetté, combien Mon Nom est rejeté et combien celui qui veut Me suivre est bousculé, montré du doigt, passé au crible par tout l'enfer !

Mes enfants, soyez le miel qui adoucit Mes pleurs, soyez la fleur qui parfume Mon regard. Ô, restez purs, restez vierges, que le démon ne vous heurte pas ! Et cependant, combien de fois il le fait, combien de fois il vous brise ! Passez votre chemin et sans cesse, ô sans cesse, nettoyez vos champs, chassez l'ivraie qui dans votre monde a poussé bien plus vite et étouffe la semence.

Ils ont foulé aux pieds Mes Lois, mais bientôt ils seront dépossédés d'eux-mêmes et ils mourront, écrasés sous la haine de la Bête qu'ils auront servie et offerte en nourriture à Mes enfants, en les blessant dès leur plus jeune âge.

Ma Mère souffre, son cœur de Mère ne peut cacher ni retenir ses larmes. Comment sa pupille pourrait-elle supporter une telle ampleur du Mal ?

La décadence est à son comble. Toutes vos lois sont iniques et la plupart s'en réjouissent. Votre liberté n'est qu'un gigantesque filet dont les mailles se resserrent

de plus en plus sur vous, pour vous écraser et vous soumettre à celui qui veut vous anéantir et se réjouir de votre décadence.

Mes enfants, ayez un cœur de sentinelle prêt à bondir au moindre appel, non pour succomber à toutes les malveillances du démon, mais pour écouter Ma Voix en vous qui vous parle et qui vous attend. Ma Parole est vie, Ma Parole donne vie. Je suis la Vie. Qui veut Me suivre aura la vie éternelle, qu'il ne se complaise pas dans les pièges tendus et dans les chutes !

N'ai-Je pas dit : «Si tu crois, tu verras la puissance de Mon Cœur ?»⁹ Que celui à qui J'ai pardonné prenne la puissance de Mon pardon mais, s'il revient en arrière, alors il n'a pas foi en Mon acte d'amour et il s'enferme dans son refus. Le démon est malin qui lui tend encore un piège.

Ouvre ton cœur sur la mer, Mon Cœur est une immensité d'amour, ne le rabaisse pas à ton humanité qui ne peut ni comprendre ni entrevoir la grandeur de Ma vie, l'immensité de Mon amour, la force de Mon pardon. Viens vite te ressourcer auprès de Mon Cœur et abandonne-toi totalement. Ne te lie pas avec tes propres liens où tu t'enfermes toi-même.

Moi Je pardonne mais l'homme, lui, ne pardonne pas et ne se pardonne pas ; que puis-Je faire s'il verrouille la porte ? Que ton oui soit oui, que ton non soit non, c'est tout ; tout ce qui vient de plus vient du Mauvais¹⁰ qui toujours, à la grille du cœur, essaie de resserrer l'étau de la douleur pour empêcher l'homme d'accepter et de prendre le pardon donné.

Travailler sur soi c'est accepter de se laisser agir par la Parole que Je suis. Mais vous, vous ne vous pardonnez pas, comment voulez-vous que Mon pardon pénètre en vous pour vous purifier ? Travaillez sans relâche l'abandon, laissez-Moi venir en votre demeure laver tout ce qui est souillé, tout ce qui a été sali parce que le menteur vous hait et désire votre perte. Ayez en permanence le regard tourné vers Moi et vous ne chuterez pas et vous apprendrez à aimer vraiment, à aimer de l'amour du Père, de l'amour du Fils que Je suis. Mais faites bien attention, il est un temps où l'homme ne peut plus chuter¹¹. Retournez votre terre jusqu'à temps qu'il n'y ait plus une seule herbe mauvaise, ôtez les racines laissées par le péché et voyez comme il vous faut travailler à devenir veilleur afin de ne pas vous laisser envahir par les mille bêtes au service de la Bête qui, à l'affût, veillent tous vos faux pas et Je dis bien TOUS, car elles ont des regards affûtés pour épier et faire chuter. Soyez vigilants, Mes enfants ! Ô, quelle vigilance il vous faut en ces temps, vous qui êtes criblés de toutes parts parce que tous avez offert des points à la Bête ! Tous avez occulté, ô combien de fois, Mon amour, pour entrer dans les plaisirs de la vie terrestre et abandonner Mes commandements.

Vous êtes liés et reliés, apprenez à vous aimer et à vous aider. Moi Je suis là qui toujours vous attends et qui vous tends les bras, mais hâtez le pas, les temps sont là. Ne vous retournez pas mais avancez ! À moins de mourir à ce monde, vous ne survivrez pas. Il est temps pour vous de vous mettre en marche véritablement.

9) Cf. [Jn 11, 40]

10) Cf. [Mt 5, 37] et [Jc 5, 12]

11) Au sens de ne doit plus chuter.

Abandonne-tout et suis-Moi¹². Que te sert d'avoir des frères, des sœurs, si tu ne M'as pas Moi qui suis la Vie ? Suis-Moi. Ne te retourne pas car celui qui met à la main à la charrue et qui se retourne n'est pas digne de Moi, il n'est pas digne d'entrer dans le Royaume¹³.

Viens et aime-Moi !

Samedi 16 février 2019 [dans la soirée]

Les hommes ont accepté la morsure du Mal et ils servent tous les démons. Quand Je dirai «Assez !» de Ma voix puissante et de Mon trône, alors tous les anges du Ciel descendront en armée rangée et les cavaliers au sceptre d'or enverront les fléaux sur la terre pour vous rappeler Ma puissance et vous intimier de revenir à la raison. Venez à l'Amour, Moi ! Venez implorer Mon pardon.

[LE SEIGNEUR] Le monde est devenu une infamie ; il s'est abaissé à ce point dans la fange que la luxure est aujourd'hui son trône. Les hommes sont pires que les bêtes car ils ont en eux l'abomination, le meurtre, la perversité, la jouissance du mal. Ils ont accepté la morsure du Mal et ils servent tous les démons. C'est une abomination pour Mon regard, mais si Je dis «viens et suis-moi» et que ceux qui refusent de Me suivre ne se repentent pas, Je les laisserai sur leur chemin d'infortune parce qu'à Mes yeux ils ont le désir de la fange, qu'ils ont brisé Mon Cœur et accepté le sceau de la Bête, alors qu'ils s'y enferment.

Leur maladie de l'âme est une pourriture pire que la lèpre. S'ils veulent déchoir dans la fange, Je les laisserai à leur choix, mais combien est douloureuse pour Mon Cœur cette abomination ! Oui, J'en ai des nausées et Mon Cœur brûle encore plus d'impatience d'envoyer le Jugement du Père qui ne supporte plus vos iniquités, vos sarcasmes, vos abominations.

La coupe est à son comble.

J'irai continuer d'enseigner et de porter, dans les cœurs de ceux qui M'aiment, qui M'attendent et qui Me parlent, Ma Présence. Mais Mon Cœur est lourd et vos choix aussi sont lourds de conséquences. Vous êtes si fragiles face à cette immense mécanique perverse qui pénètre jusqu'en vos demeures les plus intimes, leur intimant quasiment l'obéissance en prônant «la liberté de l'homme». Ô mensonge et trois fois mensonge que tout cela !

Quand Je dirai «Assez !» de Ma voix puissante et de Mon trône, alors tous les anges du Ciel descendront en armée rangée et les cavaliers au sceptre d'or enverront les fléaux sur la terre pour vous rappeler Ma puissance et vous intimier de revenir à la raison. Si vous persistez, vous le savez déjà, toutes les portes des enfers vous entraîneront en leurs chemins et il n'y aura plus pour vous de possibilité de revenir en arrière ! Il suffit de vous moquer, il suffit de vous comporter pire que des bêtes et de comploter contre Mon Saint Nom, contre le Royaume de Mon Père qui est toute Sainteté !

12) Cf. [Mt 19, 21]

13) Cf. [Lc 9, 62]

Ma Mère, de son talon, écrasera la tête du serpent et tous ceux qui l'auront suivi. Ô, que cette abomination soit chassée des temples que sont Mes enfants !

Ma voix deviendra tonnerre et qui résistera à Ma foudre ? Dites-Moi, qui résistera ? Déjà, la charrue a tracé ses sillons, dépêchez-vous d'y déposer votre semence afin de n'être pas envahi ni écrasé par toutes les voix démoniaques qui vous poursuivent. Prenez le chemin de lumière ! Venez à l'Amour, Moi, venez implorer Mon pardon ! Venez retrouver Ma voie qui est celle de l'amour et la paix descendra sur vous et Ma Paix vous envahira et vous retrouverez votre identité d'enfants de Dieu. L'Amour appelle l'amour.

Vous êtes des hommes et non des bêtes ! Même les bêtes ne se comportent pas comme vous ! Vous, vous avez en vous la luxure du démon et si vous continuez - et vous continuez - dans toutes vos lois iniques et perverses, vous périrez dans les feux éternels. Ne voyez là pas qu'une simple image mais essayez d'en mesurer la douleur, la torpeur et l'horreur pour l'éternité !

Ô, Je vomis les tièdes, mais le Royaume tout entier aussi vomit les pervers et ceux qui cherchent à dénaturer Mes enfants, Mes petits enfants innocents, en leur inculquant toutes les atrocités d'un monde plus que décadent !

Priez, Mes enfants, levez les yeux vers le Ciel, implorez à grands cris la Sainteté du Père et elle descendra vous couvrir pour vous abriter sous Ses ailes et vous protéger. Je pleure, ô Je pleure sur toutes vos technologies décadentes ! Il y a toujours un chemin vers la lumière et un chemin vers les ténèbres. Pourquoi l'homme abuse-t-il de Ma patience, pourquoi l'homme met-il à l'épreuve Mon amour et Ma persévérance ?

Avance en eaux profondes, ô homme, le cœur en Terre de Ciel et tu vaincras avec Moi tous les pièges qui te sont tendus pour te perdre. Le diable hait Ma Création parce que créée à Mon image et à Ma ressemblance et comme était entré en lui l'ivraie de la jalousie, il s'est perdu en torrents de boue en lesquels il entraîne l'homme pour salir Mon image en perdant Mes enfants.

Reviens à Moi, génération décadente et désabusée, génération abusée et regarde-toi t'abêtir pour ne pas sombrer plus avant.

Moi, J'attends et Je t'aime. Et Je viendrai non pas comme un voleur mais comme un cavalier prendre possession de Mes domaines et leur redonner la vigueur des vergers d'antan.

La terre cultivera la lumière et il n'y aura plus qu'un seul champ sur toute la surface de la terre et il y régnera l'ordre et la beauté. Viens dans Mes pas, enfant de Ma Cité, car Je t'attends les bras ouverts en croix pour te serrer contre Mon Cœur et t'abreuver de Mon amour. Viens vite, J'ai préparé pour toi une demeure et Je t'y attends toi, toi et toi encore. Ô, comme Mon Cœur exulte de vous voir tous Me suivre et prendre part au Banquet ! Entends Mon appel qui te dit : «Viens, suis-Moi ; prends les armes de la douceur. Regarde, Je suis l'Invité qui vient te porter le Royaume de l'amour, le Royaume de la paix, le Royaume de la beauté. Viens ! J'attends que tu te lèves et que tu viennes à Ma suite. Viens emplir la citerne de la soif d'une goutte d'amour et, de goutte en goutte, de perle d'eau en perle d'eau, de larme en larme, la terre retrouvera verdure et tous les cœurs appauvris verront se dresser en eux l'arbre de la vie, la vraie Vie : celle en Dieu leur Père et Créateur.»

Ô toi qui as bu, tends ton verre à celui qui a soif, tends ton verre à celui qui ne sait pas qu'il a soif et, lorsqu'il goûtera l'Eau de la vie, de la vraie Vie, alors il n'aura de cesse d'en demander encore et encore et la terre portera son fruit et il y aura grande réjouissance parmi toutes les nations. L'homme, tous les hommes trouveront leur unique filiation et il y aura grande paix dans tous les domaines.

Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse car le Royaume des Cieux est proche !
Réjouissez-vous, réjouissez-vous et vous ne verrez plus que la réjouissance et votre cœur exultera et vous serez le sel de la terre et vous couvrirez le monde de sa saveur.

Portez toujours le regard vers les Cieux de votre Père et vous ne serez ni salis ni emportés par les vents contraires et les marais fétides et vous tiendrez bon sur le chemin de l'Amour.

Ô, épanchez-vos cœurs vers Moi, contez-Moi vos joies, vos peines et vos difficultés et Je viendrai à vous porter en vous la joie du Ciel.

Que le signe de la Croix apaise vos cœurs et vous couvre de Ma bénédiction !
Vous êtes Mes enfants si vous faites ce que Je vous commande.

Viens vite et Je t'apprendrai le chemin du Ciel car tout voilier, toute barque et tout bateau a sa coque, Moi, qui le fais naviguer sur les eaux de l'amour et du devenir en Mes palais.

Vendredi 22 février 2019 [dans la soirée]

Il faut des temps de repos à l'homme, des temps d'acceptation. Il n'est pas bon de surcharger sa vie. Le vouloir faire n'est pas le laisser-faire...

[LE SEIGNEUR] Non, tu n'es pas rien comme tu le dis, tu es créée par le Père, enfant de Dieu. Il faut des temps de repos à l'homme, des temps d'acceptation. Il n'est pas bon de surcharger sa vie, le vouloir faire n'est pas le laisser-faire...

Samedi 23 février 2019 [dans la soirée]

Tu dois apprendre à renoncer.

[LE SEIGNEUR] Tu dois apprendre à renoncer ; tous vous devez apprendre à renoncer pour entrer dans la vraie Vie. La vie de l'âme c'est l'Amour et l'âme est pour l'éternité. Le corps de chair sans la présence de l'âme est un bois sec, une semence inutile.

Ô, ayez soif de Moi et vous aurez pour l'éternité le Royaume.
Que sert à l'homme de servir la chair et d'être un insoumis du Ciel ?

Que ton cœur soit ouvert à la Puissance d'en-Haut qui vient te visiter !

Dimanche 24 février 2019 [dans la soirée]

Mon enfant chérie, ne désespère pas dans ta souffrance mais accueille-la comme une marque de bénédiction, un sceau de la Sagesse de Dieu qui, par ce biais, t'apprend aussi à renoncer aux choses terrestres. Il faut savoir être sage et toujours tu devances le temps de la guérison. Apprends la patience et tu verras tous les fruits de l'Amour emplir ta demeure.

[Mère Annie] Mon enfant chérie, ne désespère pas dans ta souffrance mais accueille-la comme une marque de bénédiction, un sceau de la Sagesse de Dieu qui, par ce biais, t'apprend aussi à renoncer aux choses terrestres. Élève ton âme en une couronne et laisse-Le la tresser comme Il le désire pour toi. Ne pleure pas la matière, le renoncement est la sagesse de l'âge. Apprends à taire tes douleurs et tes souffrances en les remettant constamment en la bonté du Très-Haut qui saura t'en délivrer selon Son commandement.

Il faut savoir être sage et toujours tu devances le temps de la guérison. Apprends la patience et tu verras tous les fruits de l'Amour emplir ta demeure. Tout s'accomplit toujours en temps voulu et le temps ne t'appartient pas. Remets-toi en permanence en Sa bonté et Lui qui sait tout te montrera le chemin.

Accueille la voie de la sagesse.

Ô, l'Amour reste à ta porte et Lui attend toujours que tu entendes Sa voix.

Laisse-toi glisser dans le courant de la rivière et tu en épouseras les contours et ton âme se délectera dans le Cœur de l'Aimé.

Viens, écoute la voix du Père qui appelle et plonge-toi en Son Amour.

Lundi 25 février 2019 [dans la soirée]

Prends le temps de te recueillir, génération, prends le temps de venir te poser en Ma Présence. Je vais te dire ce que Je vais faire : Je vais continuer de t'appeler doucement, tout doucement jusqu'à temps que tu perçoives la brise du Vent parvenir à tes oreilles et alors là, en un Vent tempétueux, Je ferai le siège de ton cœur et tu ne pourras plus résister à la foudre de l'Amour qui te prendra toute entière.

[LE SEIGNEUR] Ne regarde que Mon visage et Je te donnerai du Vin de la Vigne que Je suis. Pourquoi te troubler de ce qui n'est pas ? Moi seul suis, Moi seul suis le «Je Suis» qui nourris et fortifie Mes aimés. L'Amour appelle l'amour mais l'homme n'écoute pas l'Amour, il porte l'oreille à ses besoins qui l'éloignent de Moi trop souvent.

Prends le temps de te recueillir, génération, prends le temps de venir te poser en Ma Présence, prends le temps de Me regarder, présent, sous le voile de l'Hostie, sous le voile du Pain. C'est Moi qui suis ta nourriture, Moi qui enlace ton cœur de Mon amour, Moi qui embellis ton âme de Ma Sainteté, Moi qui dépose en toi l'amour du Père.

Viendras-tu dans le sous-bois et marcher jusqu'à la clairière où Je t'attends pour te ressourcer et te donner l'Eau vive pour ton âme ? Cesse de te perdre dans ce qui n'est pas, dans ce qui n'a pas de vie car Moi seul suis la Vie. Viendras-tu enfin à nouveau, entendras-tu Mes appels plaintifs inviter ton cœur à Me rejoindre ? Cesse de t'emprisonner sur la toile¹⁴, tu n'as plus d'âme.

Que vais-Je faire, Moi ? Je vais te dire ce que Je vais faire : Je vais continuer de t'appeler doucement, tout doucement jusqu'à temps que tu perçoives la brise du Vent parvenir à tes oreilles et alors là, en un Vent tempétueux, Je ferai le siège de ton cœur et tu ne pourras plus résister à la foudre de l'Amour qui te prendra toute entière. Jamais de ta vie tu n'auras ressenti cela et tu tomberas à terre, foudroyée par Ma Présence et tu pleureras sur toutes tes fermetures, sur tous tes aveuglements et tu reviendras à Moi parce que tu découvriras la vie, la vraie Vie en Moi, ton Dieu et Père. Tu n'auras plus d'autre souhait que de Me suivre et tu jetteras au loin toutes les idoles auxquelles tu t'étais donnée corps et âme sans même en mesurer l'ampleur. Oui, tu reviendras à la Vie, génération, tu reviendras à l'essentiel, là où Moi Je t'ai réservé une place pour que tu puisses t'épanouir et porter du fruit. Car tout arbre qui ne porte pas de fruit ne verra pas Mes parterres et toute semence qui ne germera pas n'entrera pas dans Mon Royaume. Le Royaume de Mon Père est un Royaume de vie. Celui qui reçoit l'Esprit et qui le garde, celui-là porte semence mais celui qui renie l'Esprit, celui-là part pour la géhenne et qui a choisi si ce n'est lui ?

Mon Cœur pleure, Mon Cœur est aux abois, mais l'homme de cette génération est imbu de son savoir, il s'engouffre dans la technologie au service de Mammon et il se réjouit de tout ce qui est mort. Il pourrait aller plus avant pour le bien mais il va plus avant pour la jouissance, pour la paresse et il s'invite ainsi au grand banquet de Mammon qui l'attend dans son antre pour le fustiger et le perdre.

Dieu patient patiente. Jusqu'à quand, Mes enfants, fermerez-vous vos cœurs à Ma Présence ? Jusqu'à quand M'ignorerez-vous ?

Mardi 26 février 2019 [dans la soirée]

Vous êtes tous ainsi, Mes enfants ! Des petites âmes fragiles, si fragiles, des êtres qui n'ont pas encore appris à voler parce qu'on ne leur a pas donné la nourriture solide. De Moi, on vous enseigne des mots mais des mots sans vie et Je suis la Vie ! Mes enfants, votre cœur dit vrai : Je suis la Présence en vous, en chacun de vous J'établis Ma demeure et Je parle à chacun et Je guide chacun.

En pleine conversation avec le Seigneur.

[LE SEIGNEUR] En cela tu dis vrai, tu n'es pas même un vermisseau et tu ne peux mesurer Mon Amour. Sais-tu que tu n'es rien, rien sans Moi, rien sans Ma Parole, rien sans Mon Vouloir ?

Moi seul te donne vie et Moi seul te porte Ma Lumière pour te nourrir. Tu es si pauvre que tu ne peux pas même mesurer ta pauvreté. Compare-toi au ver de

14) Allusion au web, la réalité virtuelle qui emprisonne comme une toile d'araignée ?

terre et tu verras alors que tu n'es rien. Par Ma pure bonté, Je vous élève à Mon amour et Je vous garde dans Mon Cœur. Car l'Amour appelle l'amour et partout créé l'amour. Ô, quelle splendeur que l'amour qui fait d'un vulgaire caillou une perle précieuse ! Quelle splendeur que l'amour qui taille la pierre et la polit de façon à ce qu'elle devienne lisse et qu'ainsi polie elle n'offre plus de pointes qui pourraient engendrer la blessure !

Avec vous Je suis et sans Moi vous êtes perdus.

N'as-tu pas remarqué que tu n'as plus aucune ivresse lorsque Je me tais et que le sourire s'efface de ton cœur ? Tu ne peux vivre sans Moi parce que la feuille sans le vent ne peut être soulevée ni être transportée en Mon allégresse. Ô, comme ton corps est lourd et ton âme dans le désarroi lorsque tu ne M'entends plus ! Je ne peux te lâcher la main car de suite tu tombes. Ô, tu es si fragile, si fragile ! Et pourtant, J'ai planté tes racines en Ciel pour que tu ne vacilles pas, mais tu es comme le nouveau-né qui a besoin du lait de sa mère et toi tu as besoin du lait de Ma Parole ! Tu es sans cesse assoiffée et tu as besoin du suc de Mon Cœur pour vivre. Je l'ai voulu ainsi. Ta faiblesse M'émeut, avec cette glaise sans vie, Je peux modeler Ma vie d'amour et te faire avancer dans Mes pas.

Ô, vous êtes tous ainsi, Mes enfants ! Des petites âmes fragiles, si fragiles, des êtres qui n'ont pas encore appris à voler parce qu'on ne leur a pas donné la nourriture solide. On les a gavés de superflu et privés, vidés de l'essentiel : Moi ! Aussi, Je viens Moi-même en vous et Je vous montre Ma Présence.

De Moi, on vous enseigne des mots mais des mots sans vie et Je suis la Vie !

Quand vous avez voulu battre des ailes, vous en avez été empêchés et on a crié vers vous au blasphème !

Mais non, Mes enfants, votre cœur dit vrai : Je suis la Présence en vous, en chacun de vous J'établis Ma demeure et Je parle à chacun et Je guide chacun.

Qui vous dira que c'est une illusion : le menteur.

Qui vous dira supercherie : le vilain.

Qui vous dira tromperie : le fraudeur.

Écoutez votre cœur où Je suis et goûtez Mes paroles de paix qui résonnent en tous les murs de vos demeures. J'ai établi Ma demeure en chacun et nul ne pourra Me déloger, seul l'enfant que vous êtes peut, chacun est responsable de ses choix, mais Moi Je n'abandonne jamais. Si vous posez un voile sur Moi, J'attends le vent de votre éveil et lorsque celui-ci vient, Je vous accueille dans Mes bras et vous enlace d'un baiser de paix.

Je suis doux et humble de cœur et J'aime vous bercer de Mes mélodies d'amour. Avec Moi, vous grandissez dans la paix, vous apprenez à marcher en évitant les pièges, vous devenez des papillons qui apprennent à voler de fleur en fleur et à se nourrir du nectar de Mon Amour. Ma sève de vie, Je la laisse couler en vous, elle est mon «Je t'aime». N'ayez pas peur ! Je suis la Vie, la vie sans fin qui vous visite sans cesse pour vous apprendre à marcher dans la voie, vers la voie de la Lumière et vous dire de garder surtout et toujours vos lampes allumées. Je suis la douceur

qui vient vous visiter, le monde est si froid, si froid sans Moi ! Je suis la caresse pour votre âme, le doux bourdonnement de l'abeille qui vient murmurer à vos oreilles les lois de l'Amour, le déploiement des ailes de l'oiseau qui vous aide à voler toujours plus haut dans le Cœur de l'Amour.

Je suis amour, Je suis l'Amour et vous êtes Mes aimés. Le doux regard de Mes pupilles sur vous est des rayons de miel qui vous disent : avancez, Mes enfants, avancez en Ma Lumière et jamais vous ne serez perdus, avancez, la paix vous tend les bras et Je suis la paix qui désire vous embraser en Sa Lumière et vous mener aux confins du Ciel.

Ayez confiance, J'ai vaincu la mort, Je suis la Vie et Je vous invite en Mon Royaume.

De paix et de joie vous serez rassasiés. De lait et de miel vous serez nourris. Qui-conque demande reçoit¹⁵ et nul n'est abandonné.

Ne regardez pas la Bête qui englue et sauvagement attaque, mais ouvrez les yeux sur l'horizon de l'Amour et vous rayonnerez de la lumière promise aux justes, aux petits, aux sans-voix, aux délaissés, aux laissés pour compte, aux désabusés, aux cœurs d'enfants !

Prenez Mon joug et marchons ensemble et vous verrez que la route s'agrandira et que l'étroitesse du chemin s'ouvrira et ne sera pas ravin et vous vous envolerez dans les sphères de la vraie Vie, l'unique Vie, celle en Dieu !

L'Amour vous aime.

Suivez-Moi et vous ne serez plus jamais confondus, ni perdus, ni désorientés, mais vous goûterez dès ici-bas aux joies du Ciel promises à chacun.

Signe-toi du du signe de l'Amour : Ma Croix qui vous a ouvert les Cieux.

Jeudi 28 février 2019 [dans la soirée]

Tu t'engouffres dans le royaume de Baal et tu ne sais plus naviguer. Aveuglé par les tempêtes, tu ne vois plus la proue et la chaloupe même disparaît à tes yeux. Quitte le pont, entre dans la coque et vient Me visiter. Je suis là qui t'attends, au milieu des flots de tes tempêtes intérieures, de tes désolations, de tes inimitiés, de tes abandons. Je te ferai connaître la victoire de la tempête apaisée.

[LE SEIGNEUR] Viens près de Moi que Je réconforte ton cœur ; c'est dans le silence de ton âme que tu découvriras Ma voie et que tu entendras le doux murmure de Ma voix qui t'habite et te parle. L'homme n'est jamais seul puisque Je me fais hôte en lui en permanence.

Je suis l'Hôte souvent délaissé, trop souvent ignoré et cependant Je suis là, Moi qui ai établi Ma demeure en chacun de vous. Je connais tout de vous mais vous ne Me visitez pas ou si peu souvent. Je suis l'Invité, est-ce ainsi que vous accueillez vos invités ? Ô douloureuse épreuve que celle de votre mutisme ou de votre ignorance !

15) Cf. [Mt 7, 8] et [Lc 11, 10]

Viens à Ma table, enfant de Mon Cœur. Te souvient-il de nos discussions, de nos échanges d'amour lorsque tu descendais en les parterres de notre pièce intime, là où Je t'attendais et sur la table, la bougie allumée ? Reviens, ne déserte pas cet endroit secret, lieu de tant de nos rencontres. Je suis toujours présent, attentif, concerné par chacune de vos vies.

Je sais, Moi seul sais. Notre chemin à tous les deux est un chemin de douleurs et sur le calvaire nous nous retrouvons.

Mon Sang sur toi, sur chacun de vous, Mes enfants, a été versé pour purifier vos âmes et vos œuvres et ceci dans tous les siècles.

Qu'as-tu fait de Ma vie, ô homme ? Pourquoi l'as-tu laissée au Calvaire et pourquoi ton cœur en ces temps ne distingue-t-il plus Ma Présence ? Tu t'engouffres dans le royaume de Baal et tu ne sais plus naviguer. J'aurais fait de toi le timonier de ton embarcation mais tu as laissé les commandes aux mains de l'imposant et tu t'es fait déposséder de ton navire. Maintenant, tu vas à la dérive et tu es secoué par tous les vents des loups. Aveuglé par les tempêtes, tu ne vois plus la proue et la chaloupe même disparaît à tes yeux. Quitte le pont, entre dans la coque et vient Me visiter. Je suis là qui t'attends, au milieu des flots de tes tempêtes intérieures, de tes désolations, de tes inimitiés, de tes abandons. Je ferai de tes soubresauts des amarres pour te délivrer. Je te montrerai comment t'agripper aux cordages pour ne pas sombrer et Je te ferai connaître la victoire de la tempête apaisée. Les éléments de ton être, c'est à toi de les maîtriser. Je t'ai donné la voie du silence pour apprendre à te connaître et à venir Me visiter. Je me suis fait l'Hôte en ta demeure pour te montrer que l'Amour est toujours présent et que l'homme n'est jamais seul mais qu'il est accompagné. Viens Me visiter et Je te montrerai les marches du palais. Tout homme, ô enfant, est une histoire du Père ; tout homme est un maillon dans le grand silence du Cœur de Dieu ; tout homme est un joyau qui en Mon Cœur est sculpté. Viens en Mon Tabernacle, Je t'attends, viens boire au calice du silence les perles d'or pur que pour toi patiemment J'ai amassées afin de vêtir ton cœur de l'étoffe du Mien. Viens Me trouver que nous écouillions ensemble le temps du silence dans le grand silence de l'Amour. Moi Je suis là qui toujours vous attends, Je suis là qui toujours demeure. Viens, suis-Moi et tu auras pour Royaume le fleuve de la Vie éternelle en Moi, ton Sauveur. Viens, suis-Moi, Ma grâce te précède. Viens prendre ton repos sur l'établi de Mon Cœur et Je ferai de ton cœur un verger luxuriant aux multiples facettes, un havre de paix, un jardin nouveau où tu pourras prendre tes délices en Ma Présence.

Viens, l'Amour appelle l'amour. Regarde la grotte, tu y vois l'humidité ? Non, ce sont des perles irisées qui déploient leurs lumières scintillantes en des faisceaux de rayons lumineux. Vois la beauté, en le cœur de l'homme J'ai déposé le Mien et l'homme rayonne d'une lumière cachée.

Viens découvrir la grotte de ton cœur, elle est l'image de celle de Bethléem et J'y ai apposé Mon Sceau pour que jamais le Malin ne puisse y pénétrer. C'est ainsi que Je vous ai baptisés, Mes enfants, pour vous délivrer des mains de l'Adversaire.

Vous êtes Miens, vous êtes Miennes, Mes citadelles aimées. Venez, Moi Je suis l'Eau vive ! Venez, venez vous nourrir, venez vous désaltérer, vous trouverez le repos et la paix pour vos cœurs.